

Le Livre de Juges

Partie 8

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:51:17
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Le verset 5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons le Christ Jésus comme Seigneur, et nous-mêmes comme vos esclaves pour l'amour de Jésus. Ce passage-là, on va revenir à ça plus tard dans Juge 7, en rapport avec les vases, les torches et les trompettes. Mais c'est un point de départ pour nos études d'aujourd'hui. Et par ces cantiques que nous avons chantées, j'ai pensé à ce verset-là. C'est exactement ça que Dieu veut que Christ Jésus soit prêché comme Seigneur dans nos vies aujourd'hui. Le Seigneur nous aide à voir Christ dans Juge 6.

Juge 6 maintenant. On va lire depuis le début jusqu'au verset 21.

Juge 6. Et les fils d'Israël firent ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel.

Et l'Éternel les livra en la main de Madian pendant sept ans.

Et la main de Madian fut forte sur Israël.

[00:01:02] A cause de Madian, les fils d'Israël se firent les Andes, qui sont dans les montagnes, et les cavernes et les lieux forts. Il arrivait que, quand Israël avait semé, Madian montait, et Amalek, et les fils de Laurien, Ils montaient contre lui, et ils campaient contre eux, et détruisaient des produits du pays, jusqu'à ce que tu viennes à Gaza. Et ils ne laissaient point de vivre en Israël, ni moutons, ni boeufs, ni ânes. Car ils montaient, eux, et leurs troupeaux, et leurs tentes. Ils venaient nombreux comme des sauterelles, et eux et leurs chameaux étaient sans nombre. Ils venaient dans le pays pour le ravager. Et Israël fut très appauvri à cause de Madian. Et les fils d'Israël crièrent à l'Éternel.

Et il arriva que, lorsque les fils d'Israël crièrent à l'Éternel, à cause de Madian, L'Éternel envoya au fils d'Israël un prophète qui leur dit, [00:02:01] Ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, Je vous ai fait monter d'Égypte, je vous ai fait sortir de la maison de servitude, Et je vous ai délivré de la main des Égyptiens, et de la main de tous vos oppresseurs, Et je les ai chassés de devant vous, et je vous ai donné leur pays. Et je vous ai dit, moi, je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous ne craignez point les dieux de l'Amoréens, dans le pays duquel vous habitez. Et vous n'avez pas écouté ma voix.

Et un ange de l'Éternel vint, et s'assit sous le Térébate qui est à Ofra, Lequel était à Joas, la Biézrite.

Et Jédéon, son fils, battait Dufroman dans le pressoir, Pour le mettre en sûreté de devant Madien. Et l'ange de l'Éternel lui apparut et lui dit, L'Éternel est avec toi, fort et vaillant homme.

Et Jédéon lui dit, Ah, mon Seigneur, si l'Éternel est avec nous, Pourquoi donc toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont toutes ces merveilles que nos pères nous ont racontées en disant, [00:03:02] L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Et maintenant l'Éternel nous a abandonnés et nous a livrés en la main de Madien. Et l'Éternel le regarde et lui dit, Va avec cette force que tu as, et tu sauveras Israël de la main de Madien.

Ne t'ai-je pas envoyé ?

Et il lui dit, Ah, Seigneur, avec quoi sauverai-je Israël ?

Voici mon millier et le plus pauvre en Malassé, Et moi je suis le plus petit dans la maison de mon père. Et l'Éternel lui dit, Moi, je serai avec toi, Et tu frapperas Madien comme un seul homme. Et il lui dit, Je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, Donne-moi un signe que c'est toi qui parles avec moi. Ne te retire pas d'ici, je te prie, jusqu'à ce que je vienne à toi, Et que j'apporte mon présent et que je le dépose devant toi. Et il dit, Je m'assierai jusqu'à ce que tu reviennes. Et Jédéon entra et apprêta un chevreuil et des pains sans levain, [00:04:05] Donnez-foi de farine.

Il mit la chair dans un panier et mit le bouillon dans un pot, Et les lui apporta sous le térébinthe et les présenta.

Et l'Ange de Dieu lui dit, Prends la chair et les pains sans levain, Et pose-les sur ce rocher-là et verse le bouillon.

Il fit ainsi. Et l'Ange de l'Éternel étendit le bout du bâton qu'il avait en sa main, Et toucha la chair et les pains sans levain. Et le feu monta du rocher et consuma la chair et les pains sans levain.

Et l'Ange de l'Éternel s'en alla de devant ses yeux. Jusqu'ici la lecture de la parole. C'est une histoire impressionnante, une histoire avec des leçons pratiques pour nous. Lorsqu'on lit la parole de Dieu, on a toujours des leçons bien pratiques pour nous. C'est d'abord une histoire littérale par rapport à l'histoire d'Israël. [00:05:02] C'est une histoire qui nous parle aussi de l'histoire de l'Église, comme on va voir tantôt.

Et c'est même une histoire qui a des applications prophétiques, comme on va voir plus tôt dans le chapitre 8, que je mentionnerai. Mais ici on a vu que les ennemis sont venus comme des sauterelles. Et ça me fait penser aussi aux plaies, une des plaies qui est venue sur l'Égypte, avec laquelle Dieu a frappé l'Égypte, et qu'on retrouve aussi dans l'Apocalypse. Mais ce n'est pas le but de nos études. On aimerait se concentrer sur les leçons morales pour nous présentement, selon l'enseignement du Nouveau Testament, qui nous parle de ces histoires comme étant données pour notre instruction, pour notre correction aussi, pour notre encouragement. On a vu donc que le peuple d'Israël était dans le pays promis. Et ainsi, on a vu le lien avec notre position en Christ.

Dieu nous a placés dans son pays, pour ainsi dire. [00:06:01] Il nous a bénis avec toutes les bénédictions qui sont dans le ciel, qui sont dans le cœur de Dieu. Et qu'est-ce qu'on a fait avec ces bénédictions? Qu'est-ce que l'Église a fait avec ces bénédictions? On voit toujours que d'autres ennemis viennent pour attaquer le peuple de Dieu. Et Dieu permet ces choses à cause du relâchement, à cause de l'émaniement, à cause de l'infidélité, à cause de la désobéissance du peuple de Dieu, à cause de l'idolâtrie même. Et on voit ça clairement aussi dans l'Église, l'histoire de l'Église. Avant qu'on prenne les détails pratiques pour nous-mêmes, j'aimerais juste mentionner trois

points par lesquels on voit un parallèle avec Pergam, l'Épître que le Seigneur Jésus a écrit à Pergam.

On a vu la première déviation en rapport avec Éphèse, dans l'Évangile 2, verset 4. J'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. C'est le point de départ toujours. Et puis de là va suivre tout un développement.

[00:07:03] Et on voit que Dieu permet des persécutions comme à Smyrne pour restaurer le corps de son peuple.

Mais à Pergam, on voit une nouvelle phase. Et là, verset 13, je sais où tu habites.

Là où est le trône de Satan. Amalek nous parle de Satan. On va voir ça tantôt.

Et puis, dans l'histoire de l'Église, on voit donc que l'empereur romain est devenu le chef de l'Église. À Thiatire, on va voir un prochain développement. On va voir ça dans Rue Jeux 8 et 9, le développement qui suit.

Mais ici, je pense qu'il y a un parallèle avec le jour de Gédéon, avec Pergam.

Je sais où tu habites.

Là où est le trône de Satan. Et puis on voit en Gédéon, cet antipas qui est mentionné dans le verset 13. Tu n'as pas renié ma foi, même dans les jours dans lesquels antipas était mon fidèle témoin. J'aimerais suggérer un parallèle entre antipas et Gédéon.

[00:08:04] Gédéon qui était seul contre toute la puissance de l'ennemi, comme antipas ici.

Et puis, dans le verset qui suit, un peu plus loin, on voit que Gédéon s'est nourri des choses cachées.

Verset 17, Apocalypse 2, verset 17.

A celui qui vaincra, je lui donnerai de la manne cachée. On voit comment Dieu avait préparé le cœur de Gédéon dans la cachée. Il s'est nourri de cette manne cachée, pour ainsi dire. Donc, deuxième parallèle avec Gédéon.

Il est devenu un vainqueur.

On va voir ça tantôt aussi, la déviation de la part du peuple, et puis les caractéristiques de Christ dans le vainqueur. Le vainqueur qui se nourrit, qui se fortifie en Christ. Mais il y a un troisième parallèle. À la fin, on pourrait peut-être suggérer que chapitre 6, c'est la préparation de Gédéon. Ça va ensemble avec cette manne cachée. [00:09:03] Juge 7, ça c'est vraiment antipasse. Ça c'est le combat.

Mais juge 8, là on va voir une nouvelle forme de déviation.

C'est la doctrine de Balaam. Verset 14 ici, dans l'Apocalypse 2, verset 14. Pierre d'achoppement, afin

que les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des choses sacrifiées aux idoles. Donc, après le réveil, dans les jours de Gédéon, on va voir dans juge 8 un déclin, une déviation nouvelle.

Mais je ne peux pas parler de ça aujourd'hui. Mais c'est juste ces trois points qui lient ce chapitre de juge 6, 7 et 8 avec l'histoire de Père Galle. Donc ça c'est une façon dans laquelle on peut lire cette histoire. On voit que l'histoire d'Israël va parallèle avec l'histoire de l'Église, avec l'histoire de l'Église dans ce sens-là, dans les déviations, dans les réveils que le Seigneur a donnés. Mais aussi dans nos propres vies. Puis on aime surtout étudier ces détails en rapport avec nos propres vies. [00:10:05] Donc, dans juge 6, on voit une nouvelle phase et un nouveau, un nouvel ennemi.

D'autres dangers. Dans chapitres 4 et 5, on a vu, je mentionne simplement juge 5, verset 8, on ne voyait ni bouclier, ni pic chez 40 milliers en Israël. Là, il n'y avait pas d'armure, pas de défense, ni d'offense contre l'ennemi.

Ici, l'attaque est différente. Ici, l'attaque c'est pour appauvrir Israël, pour ôter les ressources élémentaires.

C'est donc une nouvelle étape dans les attaques de l'ennemi. Mais c'est causé par la désobéissance du peuple. On a vu déjà dans chapitre 2, ce cycle qui se répète toujours, cette déviation.

Puis Dieu, dans son amour, va châtier, va discipliner son peuple. Comme on le voit ici, juge 6, verset 1. L'Éternel les livra à la main de Madian. [00:11:03] On voit très tôt cette déviation.

J'ai mentionné Apocalypse 2, verset 4.

La hauteur, donc, de cette position merveilleuse que Dieu a donnée par le ministère de Paul et de Jean, même là, la déviation a commencé.

Et aussi dans l'histoire d'Israël, si on lit Jérémie 2, on voit que dès le début, il y avait une déviation. Et Étienne, dans Acte 7, donne toute cette histoire de déviation et d'endurcissement.

Mais Dieu s'occupe de son peuple.

Dans son amour, il les discipline. Il les livra à la main de Madian. C'est pour les discipliner. Mais maintenant, on aimerait se demander, mais qu'est-ce que c'est exactement ce Madian? On a vu toutes sortes de mâles qui viennent de l'extérieur.

On a vu ça dans chapitre 3, par rapport avec l'attaque de Kushan Richataim.

On a vu Moab, une forme de lâchère dans sa paresse.

[00:12:04] C'était une deuxième attaque. Une autre attaque, on a vu la dernière fois, par rapport avec le roi de Canaan, qui régnait à Hazor.

On a pensé à l'intelligence, là surtout, mais l'intelligence humaine qui est introduite dans les choses de Dieu.

Mais ici, l'attaque est différente. Ça vient d'une combinaison de forces.

Madian d'abord. Madian était lié au peuple de Dieu par les liens de parenté.

Madian était un descendant d'Abraham par Keturah.

Donc très proche du peuple de Dieu. Et aujourd'hui aussi, il y a beaucoup de gens qui sont très proches du peuple de Dieu. Ils professent appartenir au peuple de Dieu. Avoir les mêmes pères.

Comme ici, Madian pouvait réclamer Abraham comme leur père. Mais quand même, il n'appartenait pas au vrai peuple de Dieu. Il n'était pas né de nouveau. Aujourd'hui, dans la profession chrétienne, on a toutes sortes de choses. [00:13:03] On a de l'idolâtrie.

Mais on a aussi des gens qui nous réclament pour eux-mêmes.

Ils disent, mais vous nous appartenez.

On appartient à la même profession. Et puis, on voit deux origines dans Madian. Madian était donc lié à Abraham par Keturah.

Mais les Madianites sont aussi appelés des Ismaélites. Dans le chapitre 8, verset 14.

On verra ça plus tard dans le juge 8, verset 24 par exemple.

Parce qu'ils étaient Ismaélites. Là, on voit donc une autre origine. Par Agar.

Cela nous frappe aussi en connaissant l'histoire de l'Église. On voit ces deux origines. D'abord, une origine d'Abraham.

Un lien extérieur avec le peuple de Dieu. Et puis aussi un lien par Agar.

Agar était la servante.

Et en rapport avec Agar, on peut penser à l'influence du judaïsme. [00:14:03] À l'influence du légalisme dans l'Église.

Dans Romains 7, on voit que chaque âme a la tendance à se placer sous la loi.

Pour s'améliorer.

Pour s'améliorer soi-même. Dans Galate 4, on voit comment Paul compare ces deux systèmes. Le système de la grâce, en Sarah. Avec le système d'Agar.

Un système d'esclavage.

Pas de liberté.

Pas la joie d'être des fils pour Dieu.

Dieu veut nous avoir comme des fils qui sont dans sa présence. En toute liberté.

Comme de vrais Isaacs.

Mais ce système d'Ismaélites ne connaît pas ça. Si vous voulez étudier plus en détail, Romains 7 et Galate 4 donnent plus de détails sur ce système-là. Un système d'esclavage.

C'est remarquable que c'était les Ismaélites qui ont vendu Joseph en Égypte. C'est très remarquable.

Donc les Ismaélites et les Madianites sont liés ensemble. [00:15:02] On voit aussi que les Madianites s'associaient facilement avec Moab. Dans Nombre 25, on voit qu'ils se sont associés à Moab.

Et étaient devenus un piège pour Israël. Là aussi, un piège pour Israël. Par les liens de parenté.

Ainsi, les liens de parenté peuvent être un piège pour nous. Littéralement. Mais aussi d'un sens spirituel. Les gens qui s'appellent chrétiens peuvent être des pièges pour nous. Par leur profession.

Et en même temps, ils peuvent exercer une influence sur nous. Le mot veut dire corréleur ou contention.

Ceux qui font des controverses. On voit dans l'histoire de l'Église aussi combien de gens ont fait des contestations de controverses. Mais il n'y avait aucune nourriture. Aujourd'hui aussi, si on pense à la théologie moderne, les gens, les théologiens libéraux, qui s'appellent chrétiens, ils ont une influence très forte sur toute la chrétienté. [00:16:02] Mais il n'y a pas de nourriture. Ici, on voit que par l'attaque de Madien, le résultat était qu'il n'y avait pas de nourriture pour nourrir, fortifier le peuple de Dieu. Et c'est remarquable que Madien s'associe à d'autres comme Amalek. Amalek était un ennemi redoutable du peuple de Dieu.

On voit ça déjà dans l'Exode 17.

J'aime suggérer qu'en Amalek, on voit d'abord Satan.

Satan qui attaque le peuple de Dieu par la chair.

Madien, ça parle des associations mauvaises. Mais Amalek, ça parle d'une attaque directe de Satan par les convoitises de la chair. On voit aussi dans 1 Samuel 15 que le roi Saul avait essayé d'exterminer ses amis liquides qui avaient leur descendance des Ahus.

C'est une autre descendance, mais aussi liée au peuple de Dieu. [00:17:01] C'est remarquable. Les Ahus étaient le frère de Jacob.

Donc, ces nations qui ont attaqué Israël étaient parentées.

Il faut réaliser ça. Beaucoup d'attaques viennent par des Chinois ou ceux qui sont loin de nous, mais qui sont très proches. Et les Ahus, c'est quelqu'un qui avait rejeté, maîtrisé la grâce de Dieu. Amalek, c'est un descendant des Ahus.

On voit l'influence des choses naturelles en contraste avec la grâce souveraine de Dieu. Dans l'Exode 17, on voit cette attaque lorsque l'esprit, en figure de l'eau qui venait du rocher, on voit l'esprit

qui travaille parmi le peuple de Dieu. Et Satan attaque ça par les convoitises de la chair. C'est l'Exode 17. Et dans d'autres passages, on voit comment seulement Dieu pouvait aider le peuple contre cette attaque. Mais le peuple avait une responsabilité eux-mêmes aussi dans cette attaque-là. On ne peut pas améliorer la chair, mais on doit s'élever contre Satan, contre ses attaques, [00:18:06] comme on voit dans l'Exode 5, par exemple. Donc, Amalek était un ennemi redoutable.

Et puis les fils de Laurien, c'est un troisième groupe qui est mentionné, qui venait de Laurien. Donc, littéralement, c'était des Bédouins, comme aussi les Madianites étaient des Bédouins. Mais les fils de Laurien, peut-être qu'on peut penser aussi à Genèse 4. Dans Genèse 4, on voit que les descendants de Cain se sont dépassés dans la direction de Laurien.

Et puis on peut penser là au système du monde, un système sans Dieu. Donc, on a tous ces éléments ensemble. J'ai pensé à 1 Genèse 2, par exemple, les trois catégories de convoitises, les trois catégories du péché, la fierté, mais aussi la convoitise des yeux, la convoitise de la chair.

Ces trois catégories sont toujours ensemble. [00:19:03] Et on les voit plus ou moins dans ces trois groupes mentionnés ici. Les convoitises de la chair, les convoitises des yeux et puis la fierté. On peut penser aussi à Satan, comme j'ai suggéré en rapport avec Amalek, Madien, en rapport avec la chair, qui s'oppose contre l'Esprit et le monde qui s'oppose contre le Père.

Il y a beaucoup de choses qu'on peut introduire ici. On voit que ça coopère contre le peuple de Dieu. Et puis, qu'est-ce que le peuple fait? Ils se cachent vers ces deux. Ils se cachent dans les Andes, qui sont dans les montagnes, dans les cavernes, dans les lieux forts. C'est remarquable. Le peuple de Dieu ne peut pas se défendre. Ils n'ont pas d'armes, comme on l'a vu dans le chapitre 5. Et ici, ils n'ont pas de nourriture. Ils ne peuvent pas se fortifier contre de tels ennemis redoutables. Vers ces quatre, ils campaient contre eux et détruisaient les produits du pays. Quelle chose d'horrible. Le pays de Dieu, le pays du peuple de Dieu, tellement précieux, ses produits étaient détruits. [00:20:06] Comme j'ai mentionné dans l'histoire de l'Église, et même aujourd'hui, on voit que les attaques de l'ennemi résultent du fait que le vrai peuple de Dieu, ceux qui sont nés de nouveau, ceux qui appartiennent vraiment à Dieu, n'ont plus de nourriture. Et ces bénédictions célestes, spirituelles, que nous connaissons par la grâce de Dieu, sont inconnues pour la plupart des chrétiens aujourd'hui. On peut penser à cette attaque des sauterelles qui détruisait les produits du pays comme un jugement de Dieu. Mais ce n'était pas seulement la nourriture. Le résultat était aussi ni mouton.

Donc, il n'y avait rien pour Dieu. Pas de sacrifice. Ni bœuf.

Il n'y avait rien pour supporter le peuple dans leurs travaux pour préparer le terrain, les champs. Ni âne.

Rien pour porter leur fardeau. Rien. Tout était ôté. C'était comme une invasion. [00:21:01] Verset 5.

Comme une inondation. Vous voyez.

Puis dans Ésaïe 59, on a un verset qui dit, si ça arrive, une inondation de mal de l'ennemi, qui va élever le standard? Qui va s'opposer?

Qui va être l'instrument dans la main de Dieu pour être un standard contre le mal? C'est ça qu'on va voir dans Gédéon. Gédéon sera cet instrument. Mais c'est une invasion de mal. Une occupation

entière du pays.

L'ennemi prend le pays par usurpation.

Ainsi, en attaquant les ressources du peuple. Très appauvri. Verset 6.

Quel résultat? Les fils d'Israël crièrent à l'éternel. Ça, c'est donc une troisième phase. On a vu le mal, la discipline.

Et puis là, ils crient à l'éternel.

C'est l'humiliation peut-être. Une humiliation. Ils réalisent leurs maux, leurs manques et tout cela.

Ils crient à l'éternel.

Le Dieu de l'alliance, l'éternel.

[00:22:04] Et puis peut-être on peut suggérer ceci. Pour mieux apprécier le joug de l'éternel, la bonté de l'éternel, il faut ici que le peuple connaisse d'abord le joug de l'ennemi.

Ce n'est pas nécessaire, vous voyez.

Mais souvent, dans les voies de Dieu, c'est ça qui arrive. Qu'on doit goûter l'amertume du monde, la méchanceté du système de ce monde pour pouvoir apprécier davantage le joug de l'éternel. Mais ce ne serait pas nécessaire. Si on est fidèle, si on est obéissant, on était placé sous le joug de l'éternel. Dans sa dépendance, dans la cohérence avec lui, on n'aurait pas besoin de telles expériences. Mais dans les voies de Dieu, on voit souvent que le peuple s'éloigne de Dieu, que Dieu doit permettre de telles attaques pour les ramener. Maintenant, comment Dieu va ramener ce peuple? D'abord, donc, cette humiliation. Il voit les conséquences de leurs travaux, de leur manque, il s'humilie. [00:23:03] Et puis là, Dieu envoie un prophète. J'aimerais vous suggérer qu'on voit beaucoup de façons dans lesquelles Christ est introduit dans ce chapitre. Dieu introduit Christ dans le vainqueur. Et ainsi, Dieu veut aussi former quelque chose de Christ en nous si nous voulons devenir des vainqueurs, des vrais disciples du Seigneur Jésus. Dieu introduit quelque chose de Christ par le prophète. Il introduit quelque chose de Christ par le sacrifice qu'on va voir tantôt. Il introduit Christ dans beaucoup de façons. On va voir ça aussi dans le chapitre 7, le pain d'orge. De toute façon, Dieu a ses manières pour introduire Christ, pour ramener le peuple. D'abord, ici, c'est le prophète. On a vu dans Déborah aussi un ministère prophétique. Elle n'était pas seulement juge, mais aussi prophétesse. Et puis on a vu là que la prophétesse parle dans la présence de Dieu. Elle connaissait les pensées de Dieu, et puis elle a donc communiqué les pensées de Dieu au peuple de Dieu. [00:24:02] Ici, ce prophète, venant de la présence de Dieu, présente les pensées de Dieu. Maintenant, il faut réaliser qu'un ministère prophétique a des caractéristiques différentes. Ici, c'est d'abord pour constater la déviation.

Vous voyez, c'est un élément dans le ministère prophétique. C'est un élément négatif.

Constater la déviation, constater où on a manqué. Mais le ministère prophétique continue à introduire Christ.

Puis on voit le résultat de ce ministère prophétique dans Gidéon. On pourrait se demander, mais ce

prophète n'a pas eu de résultat. Il a parlé en vain.

Il semble qu'il n'a pas de résultat. Verset vite, l'Éternel envoya au Fils d'Israël un prophète. Puis là, on peut penser aussi au Seigneur Jésus. Il est le vrai prophète.

Il parle de la présence de Dieu. On le voit dans Jean 4 aussi avec la femme de la Sainte Marie. Elle a reconnu le Seigneur Jésus comme le vrai prophète. [00:25:01] Dieu révèle ses pensées par le prophète. Il mentionne simplement sept bénédictions que le peuple avait eues. Sept bénédictions. Vous pouvez penser à cela dans versets 8 et 9. Avec lesquelles Dieu avait béni son peuple. Il a mis de côté ses bénédictions. Il les a comptées comme rien.

C'est comme s'ils ont frappé Dieu dans son visage.

Il constate à la fin, vous n'avez pas écouté ma voix. Dieu les avait avertis à tant de reprises par le ministère de Moïse et de Josué. De ne pas s'allier aux Amoréens, aux Canaanites.

Puis c'est exactement ces dieux de l'Amoréen qui suivent ici.

Terrible.

Verset 11.

On voit l'effet de ce ministère.

Le prophète peut-être n'a jamais su que son ministère a eu un résultat. Mais j'aime suggérer que le résultat se trouve dans Gédéon. Gédéon est là dans le verset 11 pour préparer de la nourriture.

[00:26:03] Pour garder.

Direct de la part de Dieu, un ange de l'éternel.

Le mot ange veut dire messenger. On a vu un messenger prophétique, un prophète. Mais maintenant Dieu lui-même vient pour s'occuper de son peuple. Parce que l'ange est le représentant de l'éternel.

Mais il est l'éternel lui-même. On voit ça au début de Jean, par exemple. Le Seigneur Jésus est présenté comme la parole qui était auprès de Dieu. Mais qui est Dieu.

Et ainsi l'ange de l'éternel est le représentant de Dieu. Et le meilleur représentant de Dieu. Parce qu'il est Dieu.

Vous voyez.

L'ange est aussi l'éternel lui-même. Comme on le voit plus tard verset 14. L'éternel le regarda.

Puis l'éternel parla.

Donc l'ange de l'éternel et l'éternel c'est le même. Puis on voit ça aussi dans Exode 3. Puis d'ailleurs ce sont des points importants pour réfuter les doctrines des témoins d'Jéhovah. [00:27:04] Il s'occupe

de l'état de son peuple. On le voit dans Exode 3 aussi. L'ange de l'éternel et l'éternel sont les mêmes. Il s'occupe de l'état du peuple. C'est très touchant de voir ça dans Exode 3. Dans Isaïe 63, verset 9, on lit un verset. Dans toute leur détresse, il était en détresse. Là on voit l'ange de l'éternel qui s'occupe de l'état du peuple. Puis il est en détresse. Si le peuple est en détresse, Dieu est en détresse. Parce que c'est son peuple. Et puis il vient ici pour s'associer à son peuple.

On a vu ça, je pense, je l'ai mentionné dans Juge 2, dans ce temps-là. On a comparé ce verset-là aussi avec Isaïe 63.

Mais là on voit l'ange de l'éternel qui monta de Gilgal à Boukine. Qui a parlé à eux.

Ici, il parle avec Gédéon.

Il s'assit sous le térébint. Le térébint, c'est un arbre qui parle de force, de puissance. Mais j'aime toujours aussi voir le lien avec la croix. [00:28:02] Le bois, en général, dans la parole de Dieu, donne ce lien avec la croix. C'est la seule place de repos, vraiment, au pied de la croix.

Et puis à cette place-là, on peut avoir la communion avec Dieu. Dieu, donc l'ange de l'éternel, s'est assis là.

Il prend son temps, vous voyez. Il prend son temps pour préparer son instrument, son outil.

Et ainsi, Dieu prend son temps pour vous et moi, pour les enfants qui sont ici. Dieu prend son temps pour nous élever pour lui-même. Ça prend des années, des années. Il continue toujours. Il prend le temps pour ça. Deuxièmement, c'est Ofra.

Ofra veut dire poussière.

Il n'y a rien en nous.

On l'a exprimé dans notre cantique aussi. En nous-mêmes, il n'y a rien. Et plus tard, Gédéon le confirme. Il était le plus petit de sa maison.

La maison de son père était la plus pauvre à Manassé.

Donc, le plus petit. [00:29:01] Mais c'est là où Dieu vient.

Là où nous voyons notre petitesse, notre faiblesse. Là, Dieu peut travailler.

Il ne peut pas se servir de nous si nous avons une autre pensée de nous-mêmes. Si nous sommes fiers, comme c'est Madianite. On va voir ça dans le chapitre 8 aussi. Comment ces rois étaient fiers. Lorsque nous sommes fiers, Dieu ne peut rien faire avec nous. Il faut que nous soyons très bas.

Puis l'apôtre Paul, dans 2 Corinthiens 12. Peut-être que vous connaissez ce passage-là. Mais l'apôtre Paul présente une expérience très douloureuse.

Il est attaqué par l'ennemi. Mais qu'est-ce qu'il fait, l'apôtre Paul? Il se remet entre les mains de Dieu.

Et le Seigneur lui dit, ma grâce te suffit. Parce que ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Dans l'infirmité.

Et là, on voit aussi une situation très faible.

Beaucoup de faiblesse. Un homme qui battait le fromain dans le pressoir.

[00:30:02] C'est une situation anormale, très faible. Donc, dans cette faiblesse, Dieu vient pour aider.

Le nom Joas, il était le maire du village.

On voit un peu plus loin.

On n'a pas lu ça, mais on va voir ça plus tard. Joas était comme le maire du village. Labiezrite, le nom veut dire père de secours.

Donc, on a besoin du secours.

Joas veut dire même désespéré.

Mais c'est une des significations. Désespéré.

Il n'y avait, du point de vue humain, aucun espoir pour que cette situation soit rémédiée. Mais, on voit ici un homme exercé.

On voit Gideon. Et puis, j'aime comparer Gideon avec Timothée dans le Nouveau Testament. On dirait à la fin de la vie de Paul, ça ne vaut plus la peine de continuer. Mais Paul n'était pas désespéré. Paul avait mis sa confiance en Dieu.

Et il avait vu en Timothée un homme exercé. [00:31:02] Ainsi, on voit dans Gideon un homme exercé. Et Dieu l'a connu. C'est pour ça que j'ai dit au début, Gideon s'est mouri de cette manne cachée. Dieu a vu ça.

Dieu voit ce que nous faisons à la maison. Si nous prenons le temps pour lire la parole, pour prier dans le cachet, pour être dans la présence de Dieu. Il battait du froment. Ça veut dire, je vais revenir à la signification du nom Gideon.

Gideon veut dire quelqu'un qui coupe, qui abat.

Puis ainsi, il a coupé, abattu les statues de l'ennemi, de la religion fausse. On va revenir à ça. Mais qu'est-ce qu'il fait ici? Il battait du froment. Il était exercé pour garder les fruits du pays. Pour le mettre en sûreté.

Et c'était une bonne quantité. Parce que plus tard, dans ce sacrifice, on voit qu'il a amené un effet de farine. C'est peut-être 36 ou 40 litres.

Donc, il avait préparé beaucoup. [00:32:01] Et puis, il donne tout cela à l'ange.

Comme on va voir plus tard, comme un sacrifice, un repas. Le froment était préparé dans le pressoir. Le pressoir, c'est une place qui nous parle de pression. Où les raisins étaient pressés. C'était donc une place anormale pour préparer le froment. Le pressoir nous fait penser aussi aux souffrances de Christ. Pour jouir dans les jours difficiles, il faut d'abord connaître les souffrances de Christ.

Et puis, le froment nous parle de Christ, comme on le voit dans Jean 12. Vous connaissez peut-être ce verset-là. C'est un verset bien connu. Où le Seigneur Jésus se compare avec le grain de blé. En vérité, je vous dis, verset 24, Ici, nous voyons le Seigneur Jésus comme le vrai froment, qui va produire du fruit. [00:33:01] Et ainsi, dans les exercices de Gideon, qui a pris ce froment, c'est un des fruits du pays. Dans Deuteronomy, vous pouvez voir toute une liste des fruits du pays. L'orge, le blé, les raisins, toutes sortes de fruits. Ici, le froment, qui était donc un des meilleurs fruits du pays, est mis en sûreté par Gideon.

Ce que je veux suggérer ici, les circonstances sont limitées. C'est dans le pressoir, il n'y a pas beaucoup de place, mais quand même, il le fait. Peut-être la peur de l'ennemi, peut-être qu'on pourrait lui faire des reproches, mais quand même, on voit sa fidélité. Il a apprécié le fruit du pays, pour se nourrir lui-même, mais aussi pour prendre soin de sa famille, sans doute. Mais plus tard, on voit qu'il donne tout à l'éternel. L'ange de l'éternel lui apparut, verset 12, il lui dit, L'éternel a vu ces exercices, il a vu comment il était occupé pour sauvegarder le fruit du pays. [00:34:08] Il dit, l'éternel est avec toi.

Quelle promesse, si le Seigneur nous donne cette assurance qu'il est avec nous. Ça nous rend joyeux, ça nous donne la force nécessaire maintenant.

Je pense aussi à David.

David était un jeune homme, personne ne le connaissait, mais Dieu avait vu ce qu'il y avait dans son cœur. Comment il avait à cœur les intérêts du peuple de Dieu. Un peu plus tard, on va voir comment Gideon avait à cœur les intérêts de Dieu et du peuple de Dieu. C'est pour ça que l'éternel a dit, l'éternel est avec toi. L'éternel peut s'identifier à lui. Est-ce que Dieu, est-ce que le Seigneur peut s'identifier avec nous dans nos exercices? Est-ce que nous sommes vraiment intéressés dans les choses de Dieu? Ici, on voit Gideon qui se prépare comme ce vrai antipasse.

[00:35:03] C'est tout encore dans le secret, mais Dieu a vu cette attitude, un veillant homme. En lui-même, il n'était rien, il était faible, il était le plus petit, et tout cela. Mais c'est là où Dieu peut se servir de nous. Verset 13, Gideon lui dit, à mon Seigneur.

Donc, si l'éternel est avec nous, pourquoi donc toutes ces choses nous sont-elles arrivées? On voit ici que Gideon ne s'occupe pas de lui-même, il parle tout de suite du peuple de Dieu. C'est un beau trait ici.

Il s'identifie donc immédiatement au peuple de Dieu, avec les intérêts du peuple de Dieu. Je pense à Daniel. Dans Daniel 9, il n'était pas coupable de l'état du peuple, mais il s'identifie avec ce peuple de Dieu, avec les intérêts de Dieu dans le peuple de Dieu. Et puis là, verset 14, c'est très beau de voir ça. L'éternel le regarda.

C'est tellement touchant de voir ça.

Dieu connaît nos cœurs, il voit si nous sommes exercés, comme Gideon. [00:36:05] Il voit si nous avons un intérêt dans le peuple de Dieu, le vrai peuple de Dieu. Il voit si nous sommes humiliés. Il le regarda.

C'est une expression très belle. Ça nous souligne de nouveau l'intérêt que Dieu a dans son peuple. S'il voit une âme exercée, il lui dit, va avec cette force que tu as.

Mais on dirait, il n'a pas de force. Mais c'est exactement cette force-là, cet exercice qu'il a, cet intérêt qu'il a. Dieu peut se servir de ça. Et Dieu va le préparer pour devenir un vase plus tard, pour attaquer ses ennemis innombrables plus tard. On ne croyait pas ça, qu'un seul homme avec ses trois seins, comme on va voir plus tard, serait capable d'attaquer un tel ennemi. Mais c'est Dieu qui prépare son outil.

C'est Dieu qui prépare son instrument. Il dit, va avec cette force que tu as. [00:37:01] C'est là où il n'avait rien. Pense à Paul dans 1 Corinthiens 2. Paul était là, en toute faiblesse.

On peut lire ce verset dans 1 Corinthiens 2 au début. Mais c'est là où Dieu a travaillé. Un peu aussi comme j'ai dit dans 2 Corinthiens 12. Dans l'infirmité, dans la faiblesse, la puissance de l'ennemi, la puissance de Dieu se manifeste. Et tu sauveras Israël.

Vous voyez, le livre des juges nous parle des sauveurs. Et c'est là, de nouveau, qu'on voit quelque chose du Seigneur Jésus. Le Seigneur veut introduire quelque chose de lui-même. Là où nous avons manqué, c'est là une occasion pour Dieu pour se manifester, montrer ce qui est dans son cœur. Et aussi dans Isaïe 63, ce verset-là, Il est devenu leur sauveur. Donc, le vainqueur, comme Gédéon, va représenter quelque chose de Christ. Et puis, Christ est le vrai sauveur. Il veut se servir de Gédéon pour être un sauveur.

Et ainsi, Dieu veut nous préparer pour avoir une influence bénéfique pour le peuple de Dieu. [00:38:05] Dans ce sens-là, pour les sauver. Sauver de l'influence de l'ennemi. Quelle expression? Ne t'ai-je pas envoyé.

Dieu s'est assis là pour voir ce qui se passe. Il prend son temps. Il voit Gédéon.

Il nous voit aussi. Et puis, à un moment donné, il dit, je t'envoie. J'ai pensé aux disciples qui étaient dans la présence du Seigneur Jésus pendant trois ans de temps pour être formés. Et puis, à un moment donné, il les a envoyés. Ne t'ai-je pas envoyé.

Mais c'est qui ça? Est-ce que c'est l'ange? C'est Dieu lui-même. C'est l'éternel. Je t'ai envoyé. J'ai pensé à Isaïe 6 aussi. On voit qu'Isaïe répond à cette question.

Envoie-moi.

Il était prêt. Et aussi, Gédéon maintenant, je pense, était prêt. Mais il voulait être sûr. Il était prêt. Dieu avait vu ça. Il était préparé à l'école de Dieu. Un homme exercé, prêt pour être utilisé dans la main de Dieu.

Il lui dit, oh Seigneur.

Il avait encore une question. [00:39:01] Avec quoi sauverais-je Israël? Ce n'est pas une excuse ici. Comme dans l'histoire de Moïse. On voit que Moïse avait des excuses pour ne pas être envoyé. Mais ici, Gédéon est prêt. Mais il a encore besoin d'instructions. Puis, il sera envoyé.

On va voir ça cet après-midi. Dieu voulant, d'abord dans sa maison. Puis dans sa tribu. Et puis dans le pays.

Le cercle de son service va s'élargir.

Il sera envoyé. Mais avec quoi? Puis là, il réalise donc de nouveau. En lui-même, il n'est rien. Voici, mon millier est le plus pauvre à menacer. Et je pense, dans la mesure où nous réalisons notre faiblesse. Notre petitesse. Dans cette mesure-là, Dieu peut se servir de nous. Le plus grand apôtre, Paul, était le plus petit dans ses propres yeux. Le moindre des saints et le moindre des apôtres.

Le moindre des saints.

Il faisait trois ou moins. Puis dans cette petitesse, on est prêt pour être un instrument de Dieu. [00:40:01] David aussi, il était le plus petit. Il était l'instrument dans la main de Dieu. C'était en menacer. Ça, c'est remarquable. Ce n'était pas en Ephraïm. Ephraïm était une tribu très fière. On va voir ça dans Juge, vite plus tard. Et Dieu se cherche donc un instrument de menacer. Qui était la tribu moins honorée.

Moins élevée dans les yeux de l'homme.

On va voir ça aussi dans le deuxième taureau, cet après-midi. Ce principe-là que Dieu choisit celui qui est le moindre dans les yeux de l'homme. Mais verset 16, c'est la réponse.

L'Éternel lui dit, moi je serai avec toi. Donc, il répète ce qu'il avait dit dans le verset 12. L'Éternel est avec toi.

Il dit ici, moi je serai avec toi. C'est beau, on a besoin de ces deux promesses. D'abord, réaliser la présence de Dieu avec nous.

Mais aussi, avoir la garantie, la promesse qu'il sera avec nous. Lorsque le combat va avoir lieu, il sera avec nous.

[00:41:02] Ainsi, Dieu avait promis aussi sa présence à Moïse et d'autres hommes de Dieu. Et puis c'est au fond, Dieu lui-même qui va élever la bannière. C'est Dieu qui travaille à travers ses instruments faibles. Et on a vu aussi dans les chapitres précédents comment ça plaît Dieu.

Dieu prend un plaisir, pour ainsi dire, à se choisir des instruments faibles pour opposer l'ennemi. C'est un principe qu'on trouve dans 1 Corinthiens 1, que Dieu a choisi ce qui est faible, les choses faibles du monde, pour mettre en honte les choses élevées, les choses plus fortes de ce monde. Ainsi, Dieu confond la sagesse de ce monde par les instruments qu'il s'est choisis.

Verset 17, il lui dit, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe.

Ce n'était pas un manque de foi. Zédillon voulait être sûr. Il était un homme très prudent. [00:42:01] Un

homme faible, comme nous l'avons vu, avec beaucoup de peur. Mais ce n'est pas ici une question d'incrédulité.

Il voulait être sûr.

Et puis, il n'était pas encore 100% sûr que c'était vraiment Dieu qui parlait avec lui. Mais il ajoute ici, et c'est très beau de voir, donne-moi un signe que c'est toi qui parles avec moi. Moi, j'ai été frappé de voir ça, parce que c'est vraiment un nom de Dieu. Celui qui parle, c'est toi.

On voit une expression semblable dans le psaume 102.

Le même, c'est celui-là.

C'est un nom de Dieu.

Et puis, dans la proximité, dans la communion avec cette personne, il s'exprime ainsi. D'un côté, il n'est pas 100% sûr, mais là, il dit, donne-moi un signe que c'est toi. Ainsi, il parle à Dieu.

Dieu se manifeste à Zédillon.

On le voit plus tard. [00:43:01] Verset 18, ne te retire pas d'ici, je te prie, jusqu'à ce que je vienne à toi. Donc, de notre côté, on peut dire, il voulait le connaître mieux. C'est un peu l'exercice de Paul dans Philippiens 3. Il voulait connaître Christ davantage.

Il voulait faire toutes sortes d'expériences pour connaître Christ davantage. Ainsi, Zédillon, il veut être sûr.

Pas seulement sûr, mais il veut connaître davantage cette personne qui lui parle. Et on a besoin de ça pour le connaître mieux, pour être un adorateur. Parce que le grand principe avec lequel on va terminer maintenant, c'est le principe d'adoration. Avant d'être un serviteur, avant d'être capable, d'être utile au peuple de Dieu, il faut être un adorateur. Il y a beaucoup de personnes qui pensent qu'ils veulent servir Dieu. Ils veulent faire toutes sortes de choses. Ils veulent aller en Chine ou en Alaska pour servir Dieu, pour que leur conscience soit mise à l'aise dans la présence de Dieu. [00:44:02] Mais ce n'est pas la façon de Dieu. Vous voyez, Dieu donne la paix. D'abord, on va voir ça dans le chapitre 6, verset 24, l'autel Jehovah Shalom.

Shalom veut dire paix, mais aussi perfection. Tout est en ordre là, dans la relation entre Zédillon et Dieu. Mais c'est basé sur le sacrifice.

Et c'est là qu'on voit maintenant une image de ce sacrifice. Sans le sacrifice de Christ, on ne peut pas avoir la paix avec Dieu. Sans le sacrifice de Christ, on ne peut pas jouir de cette relation avec Dieu. Et on ne peut pas être un serviteur non plus. Il faut être un adorateur d'abord.

Et on voit donc que Zédillon va donner tout maintenant à l'ange.

Toute cette nourriture qu'il avait préparée, le nefa, c'était une bonne quantité. Il donne tout à l'ange, comme un repas d'abord. Et puis on voit plusieurs éléments, on ne peut pas élaborer là-dessus, mais je voulais juste toucher là-dessus, verset 19. [00:45:03] Zédillon entra et apprêta un chevrard.

Au lieu d'être occupé du mal, de l'idolâtrie, il a occupé ici d'un chevrard.

Le chevrard était utilisé comme sacrifice pour l'Holocauste ou pour le péché.

Et ainsi il faut que nous soyons occupés de Christ comme le vrai sacrifice. Et ça va nous garder contre l'influence de l'idolâtrie. On voit ici que Zédillon était séparé du mal, de l'idolâtrie, comme les autres étaient sous l'influence de l'idolâtrie. Et puis l'être pinçé en levain nous parle aussi de cette séparation pratique. Ce n'est pas seulement le fait qu'il est occupé, en type ici, de Christ, mais lui-même était comme un pinçé en levain. Il était séparé du mal.

Et ainsi Dieu veut aussi que nous offrions des sacrifices qui sont agréables devant Dieu. Mais ces sacrifices sont seulement agréables devant lui si notre marche pratique est en accord avec ces sacrifices. On va voir ça aussi dans l'Holocauste plus tard. [00:46:02] L'Holocauste nous parle de Christ dans ses perfections pour Dieu. Mais Dieu veut maintenant que nous marchions comme des holocaustes, pour ainsi dire, qui sont pleinement pour Dieu. Donc ici on voit des éléments du sacrifice de Christ. Dans sa vie, le pinçé en levain. Dans sa mort, à la croix, le chevrard.

Le pinçé en levain s'est lié à cette effa de farine. Donc une plénitude. Une effa, c'est une plénitude appelée trois mesures dans d'autres passages de l'Ancien Testament. Mais ici une effa, c'est une plénitude qu'on voit en Christ comme un sacrifice de gâteau. Et puis il a mis la chair dans un panier et le bouillon dans un pot. On voit quand même de la faiblesse. Ce n'est pas un sacrifice comme on le trouve vraiment dans le livre de Lévitique. Avec toutes les perfections selon les pensées de Dieu. Il y a des manques. Mais Dieu voit ce qui se passe dans le cœur de Jédéon. Et c'est acceptable devant Dieu. Jédéon n'est pas à la hauteur d'Abraham lorsqu'Abraham a pris une effa de farine fine dans Genèse 18.

[00:47:06] Abraham était plus proche de Dieu.

Mais ici c'est un jeune homme. On ne peut pas s'attendre que tout soit en perfection au début de notre marche chrétienne. Mais ce qui est beau de voir que Jédéon est prêt pour offrir tout cela à Dieu. Puisqu'il y a des jeunes enfants ici qui dans leur cœur veulent donner quelque chose au Seigneur. C'est agréable devant Dieu. Malgré nos faiblesses, nos manques, il connaît nos cœurs. Et puis il va accepter cela. Comme on le voit ici. L'ange change maintenant ce repas.

C'est comme un repas que Jédéon offre à l'ange.

Puis l'ange touche ce repas et lui donne le caractère d'un sacrifice.

Verset 20, l'ange de Dieu lui dit, prends la chair. La chair nous parle donc du sacrifice de prospérité aussi. C'est le repas et le sacrifice de prospérité a toujours le caractère de communion. [00:48:01] Communion avec Dieu, communion avec les membres du peuple de Dieu. On voit cela dans l'Évité 3 et 7. Là on a plus de détails là-dessus. Le pain sans le vin qui nous parle donc de ce sacrifice de gâteau. Et pose-le sur le rocher là.

De nouveau une place qui nous parle de Christ. On a vu le pressoir, ça parle des souffrances de Christ. Le térébinte, le bois, mais aussi le rocher.

C'est une place qui nous parle de Christ. Exode 33, déjà on voit le rocher. D'autres passages, exode

17, le rocher.

Donc là, dans la présence de Dieu, ce sacrifice est déposé.

Et puis verset 21, l'ange de l'éternel étendit le bout du bâton.

C'est ici un signe de sa puissance. Et quelque chose de merveilleux, ici dans la présence d'un seul homme, Géléon, l'ange va sortir du feu du ciel.

Ce qui s'était passé lorsque le peuple, [00:49:03] tout le peuple ensemble dans l'Évité 9 avait offert un sacrifice sous la direction de Moïse, d'Aaron, tout était là, tout était en perfection. Et puis le feu est tombé du ciel pour consommer le sacrifice.

Ici, dans l'extrême faiblesse, un seul homme dans le secret, Dieu fait la même chose.

Puis cela nous confirme que dans les jours les plus difficiles, les jours de la ruine, on voit que toutes les ressources de Dieu sont là, et que même la présence de Dieu est là, et qu'il accepte maintenant ce sacrifice. Quelle chose merveilleuse. Et quel encouragement pour nous aussi que Dieu veut nous former pour être des adorateurs, pour être dans sa présence. Il consuma la chair, c'est aussi un élément qu'on trouve dans l'Holocauste, qui était entièrement pour Dieu. Ici, on peut dire que Gédon est prêt, il est entièrement pour Dieu, il donne tout, aucune réserve, et l'ange de l'éternel s'en alla de devant ses yeux. [00:50:04] On dirait, mais c'est dommage, il est parti maintenant. J'ai pensé à Luc 24, vous voyez ces deux disciples d'Emmaüs, peut-être un couple, on ne sait pas. Gédon était avec eux, il s'est fait reconnaître, et puis, il était parti.

Mais il est devenu invisible, mais il est resté dans leur cœur. Et ainsi, le Seigneur Jésus est invisible, mais il reste avec nous, il est dans nos cœurs. Et c'est là la meilleure préparation pour le service. Gédon est devenu un adorateur ici.

Et Dieu a accepté son sacrifice.

Donc peut-être on peut continuer cet après-midi avec cette pensée-là, parce que l'heure est finie.

Je voulais revenir à cet hôtel que Gédon a bâti en rapport avec ce sacrifice. C'est le premier hôtel.

Puis après ça, on va voir un deuxième hôtel. Mais s'il y a encore des questions, j'aimerais en parler maintenant. [00:51:02] J'aurais dû, au début, que tout le monde devrait écrire ses questions ou garder en mémoire, parce que c'est profitable. Si on a des questions, c'est toujours encourageant, pour vous et pour moi aussi.